

# CRÉATIONS

AU CDN DE NORMANDIE-ROUEN  
OCTOBRE • NOVEMBRE • 2020

**CDN**  
PETIT-QUEVILLY  
ROUEN  
MONT-SAINT-AIGNAN  
**NORMANDIE-ROUEN**  
DIRECTION DAVID BOBÉE



## Tünde Deak *D'un lit l'autre*

Frida Kahlo, son corps, son esprit.  
→ 1er au 3 octobre 2020



## Eva Doumbia *Le lench*

Vous avez dit intégration ?  
Un texte écrit avant  
l'affaire George Floyd.  
→ 6 au 10 octobre 2020



## Jeanne Lazar *Jamais je ne vieillirai*

Un dyptique théâtral sur  
Guillaume Dustan et Nelly Arcan.  
→ 9 au 14 novembre 2020

CRÉATION AU CDN



# D'UN LIT L'AUTRE

Tünde Deak (France)

## Un portrait de Frida Kahlo

Que sait-on vraiment de Frida Kahlo ? Drôle, antipathique, narcissique, féministe, la peintre mexicaine s'est elle-même magistralement mise en scène dans tous ses autoportraits. Débordée par son amour pour Diego, politiquement engagée, terrassée par la douleur physique et d'une vitalité unique, Frida Kahlo semble être une figure bien connue mais conserve sa part de mystère. La metteuse en scène Tünde Deak, imagine un dispositif permettant aux spectateurs et spectatrices de se glisser dans l'espace mental de la peintre.

Céline Milliat-Baumgartner incarne une émouvante Frida. Hospitalisée, elle se souvient de sa vie, de ses créations, de chansons qu'elle invente. À ses côtés sur scène, la danseuse et acrobate argentine Victoria Belen lui répond. Un corps fragile et un corps virtuose, comme si la langue et le corps étaient totalement dissociés. Au fil de ses visions, Frida se dégage de son enveloppe corporelle douloureuse, devenant un pur esprit, lumineux et libre. Un duo onirique et agile, pour tenter de saisir l'insaisissable.

texte et mise en scène Tünde Deak avec Céline Milliat-Baumgartner, Victoria Belen scénographie Marc Lainé assistanat et costumes Anouk Maugein lumières Kelig Le Bars son John Kaced création vidéo Baptiste Klein construction du décor Didier Raymond – Les Constructeurs

## LE MOT DE TÜNDE DEAK

« Nous serons avec elle dans sa tête, dans ses émotions, dans son univers artistique. »

Les biographies et les films documentaires sur sa vie pullulent. Elle a un billet de banque à son effigie. On ne compte plus les T-shirts, les sacs et les produits dérivés à son image. Donner à voir un portrait de Frida Kahlo, c'est naviguer en eaux troubles entre tous les autoportraits dans lesquels elle se met magistralement en scène, un folklore mexicain très en vogue et l'écueil du portrait-vérité, nourri par de nombreuses biographies. La parole de Frida naîtra d'un espace mental, comme un poste d'observation qui donnerait voir son monde intérieur. Nous serons avec elle dans sa tête, dans ses émotions, dans son univers artistique. C'est donc la parole qu'elle déploie qui sera au centre du spectacle.

J'imagine ce spectacle comme une succession de clignements de paupières. Partant de la pénombre dans laquelle est plongée Frida, l'oeil distingue progressivement un corps, puis des couleurs qui l'aveuglent. Progressivement, lorsque Frida commence à accepter sa mort, une dimension plus réaliste et solaire apparaît au plateau. Entretemps, Frida aura changé d'avis plusieurs fois, se sera contredite, aura fait surgir et disparaître des images, chanté des chansons et mis en pratique cette phrase griffonnée dans son journal : « J'espère que la sortie sera joyeuse, et j'espère ne jamais revenir ». Car 'il s'agit d'un espace mental, il est tout sauf englué dans une lenteur sous démérol. C'est au contraire un espace d'une vitalité débridée. Il s'agit d'un moment de suspens : elle est presque déjà morte, il ne lui manque que la conscience de la fin. Mais ce corps morcelé qui lui a tant pesé toute sa vie commence à s'alléger.

Au début du spectacle la comédienne travaillera sur des postures presque picturales dont les contours se dessineront comme en négatif. Au fil des visions, elle se dégage complètement de cette enveloppe corporelle douloureuse, devenant un pur esprit, lumineux et libre de virevolter avec agilité. Chaque clignement de paupière vient effacer ce que l'on pensait avoir saisi d'elle. Pour repartir de plus belle complètement ailleurs. Imprévisible et fantasque. Comme elle.



## EN RÉSIDENCE

14 au 30 sept. 2020  
CDN de Normandie-Rouen

## EN TOURNÉE

1 au 3 oct. 2020  
CDN de Normandie-Rouen

1 au 8 déc. 2020  
Les Plateaux Sauvages  
Paris 20ème

27 au 30 jan. 2021  
Comédie de Valence  
CDN Drôme-Ardèche

## CRÉATION AU CDN



# LE IENCH

Eva Doumbia (Normandie)

## Afrodescendance

À 11 ans, Drissa va déménager. Venant d'un HLM, il s'installe dans un petit pavillon tout beau tout neuf. L'enfant à la peau noire se met à rêver sa famille comme celle des blancs des publicités : deux voitures dans le garage, les repas du dimanche et... un chien ! Mais devant le refus catégorique des parents, ce désir de chien devient son obsession. Simple caprice ? Non, une obsession d'égalité, de reconnaissance sociale, dans un monde qui ne l'accepte pas, lui, français mais d'origine malienne.

Il rêve d'égalité, d'une vie « banale » où son origine et sa couleur de peau ne viendraient plus supposer une quelconque délinquance ou d'hypothétiques talents footballistiques cachés. Le bac, le permis à 18 ans, les sorties en boîte... pendant dix ans, nous suivons cette famille dont la vie bascule tragiquement un soir de bavure policière. Avec cette histoire intime racontée avec délicatesse et humour, la metteuse en scène Eva Doumbia dresse en toile de fond le difficile combat quotidien de ces populations afropéennes invisibilisées.

texte et mise en scène Eva Doumbia musique Lionel Elian scénographie Aurélie Lemaigen chorégraphie Kettly Noel assistants Clémence Pichon et Fabien Aissa Busetta régisseur général Eric Jouanjan créateur son Cédric Moglia créateur lumière Stéphane Babi Aubert avec Fargas Assandé, Nabil Berrehil, Fabien Aissa Busseta, Catherine Dewitt, Sundjata Grelat/ Akram Manry, Binda N'gazolo, Salimata Kamaté, Fatou Malsert / Olga Mouak, Frédéricko Semedo, Soulemene Sylla

## LE MOT D'EVA DOUMBIA

« Un texte écrit avant l'affaire George Floyd et qui, pourtant, a le flair de cette colère mondiale qui gronde » RFI

Je dédie « Le iench » à mon frère Sériba et mon père Amadou Doumbia, disparus en 2017 et 2019.

La Famille. Tout le monde en a une, on peut l'aimer ou « la haïr », parfois les deux à la fois. Souvent on a en tête celle de la publicité ou de l'audiovisuel : un couple, parfois séparé, quelques enfants, des relations qui se tendent les jours de fêtes, des mères aimantes qui se révoltent contre leur condition de femmes, des enfants qui se jalourent, des pères autoritaires, copains, ou dépassés. Cette famille-là est universelle, mais pas complètement.

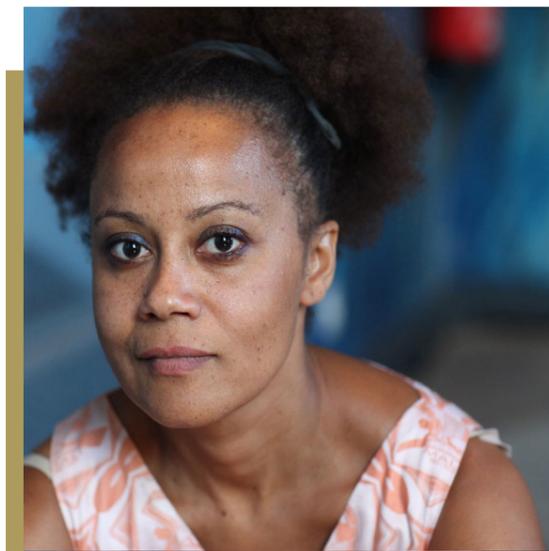
La famille d'origine asiatique, juive, maghrébine ou sub-saharienne est différente... toute en étant similaire. La famille au théâtre français est souvent bourgeoise, blanche, et quand elle ne l'est pas, elle vit dans une HLM, souvent sordide. En tant que spectatrice, lectrice de théâtre, et en tant qu'artiste j'avais ce manque d'une famille autre, en tout cas, un peu différente. Avec d'autres personnages. En adaptant Chester Himes, Léonora Miano ou Maryse Condé, j'avais pu trouver des personnages noirs, mais rien qui puisse permettre au public de s'identifier à une famille lambda qui s'appellerait Koné, Massamba ou Nzongo. Après la publication par Vents d'Ailleurs de mon premier récit, j'ai eu envie de me mettre à écrire cette famille là pour le théâtre. Je voulais une histoire sensible, intime un peu drôle aussi, à laquelle l'on puisse toutes et tous s'identifier

Puis Adama Traoré a été tué, j'ai pensé à mes proches. Je me souviens de nuits pleines d'angoisses. Ce décès a

« Puis Adama Traoré a été tué, j'ai pensé à mes proches »

imprégné le texte en train de s'écrire. Mes personnages refusent de subir, ils veulent pouvoir choisir. Drissa veut sortir de tous les clichés, il

ne veut être ni délinquant noir ni une exception (le fort en foot, le chanteur de soul, le scientifique doué qui a pris l'ascenseur social). Mais ni lui ni ses amis ou sa soeur « ne sont des cellules isolées », et ils ne peuvent changer des représentations que les dépassent. Malgré leurs efforts, ils glisseront.



## EN RÉSIDENCE

7 sept. au 5 oct. 2020  
CDN de Normandie-Rouen

## EN TOURNÉE

6 au 10 oct. 2020  
CDN de Normandie-Rouen

3 au 6 nov. 2020  
Comédie de Saint Etienne

10 au 11 déc. 2020  
Scène Nationale  
Cherbourg-en-Cotentin

28 au 29 jan. 2020  
Théâtre de la Joliette  
Marseille

17 fév. 2021  
Le Tangram, Scène Nationale  
Évreux

7 au 8 avril 2021  
Comédie de Caen  
CDN de Normandie

15 avril 2021  
Scène Nationale 61, Alençon

4 juin 2021  
Cirque-Théâtre d'Elbeuf



## CRÉATION AU CDN



# JAMAIS JE NE VIEILLIRAI

Jeanne Lazar (Normandie)

## Guillaume Dustan et Nelly Arcan : vivre vite

Guillaume est un écrivain invité d'une émission de télévision. Il est jeune, homosexuel et séropositif. Nous sommes samedi soir, tout le monde est là pour passer une bonne soirée. Mais ses propos jugés provocants échauffent vite les débats. Autre jour, même émission. Cette fois c'est Nelly, une écrivaine, qui doit supporter les réflexions misogynes et moralisatrices des mêmes contradicteurs. Ces histoires, elles ont existées. Elles sont celles de Guillaume Dustan et Nelly Arcan. Deux personnalités

qui, bien que méprisées par les médias et le milieu littéraire, ont révolutionné la figure de l'écrivain-e. Leurs autofictions ont fasciné autant qu'elles ont dérangé leur époque. Dans une sorte d'émission rêvée, le spectacle leur redonne vie. Entre moments d'éclats et sens de la provocation, nous (re)découvrons deux personnalités complexes et contestées dont les réflexions sur l'existence, le manque et le besoin de l'autre ont marqué la fin des années 90.

adaptation et mise en scène Jeanne Lazar avec Julien Bodet, Jeanne Lazar, Marie Levy, Thomas Mallen, Glenn Marousse collaboration à la scénographie Anouk Maugein collaboration artistique Morgane Vallée, Garance Bonotto création son Anouk Audart création lumière Matthieu Ferry

## LE MOT DE JEANNE LAZAR

**Stigmatisés par la folie « sexe, drogue et sida » des années 90-2000.**

William Baranès est né en 1965 à Paris. Il était magistrat puis écrivain et éditeur sous le nom de Guillaume Dustan. Isabelle Fortier est née en 1973 au Québec. Elle écrit sous le nom de Nelly Arcan. Guillaume Dustan apprend sa séropositivité en 1990. Il publie son premier roman en 1996. Il écrit de l'autofiction. Nelly Arcan a fait des études de littérature à Montréal. Son premier roman, *Putain*, sort en 2001. C'est le récit d'une étudiante qui raconte son expérience de la prostitution. Ce roman a un grand retentissement médiatique, notamment en France. Il est autofictionnel.

Guillaume Dustan reçoit en 1999 le prix de Flore pour son roman *Nicolas Pages*. Il participe à des émissions de divertissements à la télévision. Ses propos provocants sur la maladie, la drogue et la sexualité l'ont décrédibilisé et ont fait oublier l'écrivain qu'il était. Nelly Arcan participe à de nombreuses émissions de télévisions où elle ne parvient pas à être écoutée. La télévision s'intéresse davantage à sa vie sulfureuse ou à sa plastique qu'à son travail d'écrivaine.

Nelly Arcan s'est suicidée à l'âge de 36 ans. Guillaume Dustan est mort brutalement à 39 ans. Ils étaient de grands écrivains. Les médias, la presse et le milieu littéraire leur ont souvent renvoyé au pire du mépris au mieux de l'indifférence. Parce qu'elle était une jeune femme ou parce qu'il était homosexuel et séropositif, parce qu'ils ne voulaient pas correspondre à l'image convenue qu'on leur imposait, l'écrivain maudit ou repent.

Il s'agit dans ce spectacle de prendre parti en leur faveur, de montrer les écrivains fascinants qu'ils étaient. Guillaume Dustan et Nelly Arcan ne se sont jamais rencontrés. Leurs styles sont très différents, mais les mêmes sujets les obsèdent bien qu'ils aient des points de vue différents : le sexe, le corps, la drogue, la peur du vieillissement, le genre. Tous les deux ont révolutionné la figure de l'écrivain. Nous chercherons à dépasser les réputations et à aller au delà de l'image. Je voudrais que ce soit un moment où l'on puisse les entendre. C'est une émission poétique, une sorte d'émission rêvée où l'écrivain a le temps de parler.



## EN RÉSIDENCE

26 oct. au 7 nov. 2020  
CDN de Normandie-Rouen

## EN TOURNÉE

9 au 14 nov. 2020  
CDN de Normandie-Rouen

17 jan. 2021  
La Rose des vents  
Scène nationale Lille Métropole  
Villeneuve d'Ascq

10 au 12 mars 2021  
Cabaret de curiosités  
Le Phénix Scène nationale  
Valenciennes

15 mars 2021  
Festival Amiens Tout-Monde  
Maison de la culture d'Amiens

# DÉCOUVREZ LA SAISON 7



## ÉDITO DE DAVID BOBÉE DIRECTEUR DU CDN

Après une saison éprouvante à bien des égards, l'équipe du CDN est heureuse d'enfin pouvoir rouvrir les portes de vos théâtres.

Il nous aura fallu savoir prendre soin, physiquement, financièrement, psychologiquement de chacun-e, dans une période totalement inédite avec pour seul guide le sens de l'éthique.

Il nous aura fallu collectivement tenir nos engagements. Il convient de saluer ici la formidable chaîne de solidarité qui constitue le service public culturel : la solidité de nos collectivités (villes, Région, État) qui sont nos partenaires financeurs, les structures culturelles de la région si interdépendantes, les compagnies, les artistes, les équipes techniques, si éprouvé-e-s, et le public qui n'a jamais manqué de témoigner de son soutien.

Il nous aura fallu tenir bon et tout mettre en oeuvre pour que nos retrouvailles puissent advenir : s'assurer que la communauté culturelle puisse survivre à cette période de sécheresse et d'isolement.

Il nous aura fallu tout annuler pour pouvoir payer tout le monde. Il nous aura fallu veiller sur les artistes mais aussi sur les techniciens et techniciennes en répondant à notre responsabilité professionnelle.

Il nous aura fallu ne pas perdre le lien qui nous unit à vous, grâce notamment à une programmation en ligne. Elle n'a, certes, jamais pu remplacer les rencontres bien réelles, mais durant cet épisode de repli, elle a su dessiner en creux l'objet d'un manque et donc d'un désir : celui du théâtre. Privé de son public, privé des artistes, le CDN a, pour un temps, perdu sa raison d'être durant cette période.

Il nous aura fallu résister enfin aux incitations nombreuses à reporter la rentrée, à la réduire en l'adaptant à des conditions sanitaires impossibles, à chevaucher des fauves... Nous faisons le pari inverse, celui d'une saison pleine et entière, pensée depuis plus d'un an, internationale, décidément paritaire et volontairement diversifiée, riche de propositions artistiques aux grandes ambitions, à la hauteur de vos désirs.

Aujourd'hui, tout a été mis en place pour que nous puissions, en toute sécurité, répondre à ce besoin de première nécessité de nous retrouver, de nous rencontrer, de nous réunir collectivement. Tout a été préparé pour que nous puissions continuer à reconnaître notre propre humanité au contact de celles des autres ; humanités diverses qui se présentent à nous, sur scène, interprétées par des artistes venu-e-s d'ici et d'ailleurs ; humanités multiples, connues ou encore inconnues, qui se tiennent à nos côtés, dans la salle et aiment à se serrer les coudes.

La programmation démarrera dès septembre avec plusieurs fêtes d'ouverture sous forme de cabarets en petit nombre pour lancer une saison riche d'une quarantaine de propositions, des créations pour la plupart qui nous offriront les émotions et les outils de pensée pour célébrer nos origines croisées, pour réfléchir le temps présent au plus près des grands enjeux de notre époque et pour imaginer un avenir commun plus respectueux des hommes, des femmes, des autres et du reste de la planète.

Nous faisons donc le pari de jouer. Nous nous adapterons aux consignes en temps réel. Dans le pire des cas nous annulerons et donc reconduirons ce geste amer mais nécessaire à la survie de la communauté artistique : annuler tout, payer tout le monde. Alors, étant assuré-e-s de pleinement percevoir leurs salaires, les artistes sauront inventer de nouvelles formes, n'en doutons pas. Mais l'heure n'est pas encore à ce scénario-ci : aujourd'hui, nous décidons de nous offrir la perspective et les conditions d'une rentrée artistique éclatante, nous parions sur le scénario le plus positif qui soit, celui de nos retrouvailles.

Une limite semble avoir été atteinte. Il nous appartient de nous transformer, intimement et collectivement, de repenser le monde et nos sociétés, rien de moins, de penser notre développement dans une durabilité : que l'empreinte de nos vies ne se fasse pas au détriment de celles qui sont à venir. Les nombreux mouvements contestataires à travers le monde et jusque dans nos quartiers, quelque-soit la perception qu'on l'on puisse en avoir, nous annoncent un monde en réinvention : un besoin de démocratie renforcé, une pensée

politique créative et réappropriée depuis les périphéries, une nécessité absolue d'une plus grande justice sociale débarrassée des systèmes violents de domination, du racisme, du classisme et du sexisme. Du capitalisme ? Si cette crise a été révélatrice de nombreux égoïsmes, elle a aussi et surtout mis au jour une innovante capacité de solidarité entre nous. À nous de savoir entendre ces signes annonciateurs d'un autre monde et de l'étendue de ses possibles.

Les artistes sont à l'écoute de ces tremblements, ils et elles en sont les traductrices sensibles et ils et elles nous aident à les ressentir, à les comprendre, à nous transformer. À faire de nous des acteurs et des actrices responsables de notre temps.

C'est avec l'humilité d'un intermédiaire que nous vous donnons rendez-vous avec l'intelligence, la beauté, la sensibilité, l'humour, la joie, les coups de gueules nécessaires, les coups de coeurs salutaires, la créativité et le talent des artistes qui viendront à Rouen, à Mont-Saint-Aignan et à Petit-Quevilly, pour vous rencontrer.

Nous vous souhaitons une **saison 7** aussi passionnée que militante, à vous qui avez tant manqué à ce CDN que vous avez désormais être le vôtre !



DAVID BOBÉE  
directeur du CDN de Normandie-Rouen

# PROCHAINEMENT

OCTOBRE	
1er au 3	<b>D'UN LIT L'AUTRE</b> Tünde Deak
6 au 10	<b>LE IENCH</b> Eva Doumbia
13 au 16	<b>EXIT</b> Fausto Paravidino / Anne-Sophie Pauchet / Cie Akté

NOVEMBRE	
9 au 14	<b>JAMAIS JE NE VIEILLIRAI</b> Jeanne Lazar
17 au 19	<b>La DOUBLE</b> inconstance Marivaux / Galin Stoev
25 au 28	<b>SORCIÈRES / KIMPA VITA +</b> DeLaVallet Bidiefono
26 au 28	<b>CAMP SUD</b> Joël Amah Ajavon / Destin Destinée Mbikulu Mayemba

DÉCEMBRE	
1er au 5	<b>FRIEDKIN CONNECTION</b> Mathieu Létuvé
4	<b>CAMP SUD</b> Joël Amah Ajavon / Destin Destinée Mbikulu Mayemba
8 et 9	<b>QUAND ON VOUS AIME COMME ÇA</b> Hélène Francisci
9 et 11	<b>ASKIP*</b> Begat Theater
10 et 11	<b>LE ROYAUME DES ANIMAUX</b> Roland Schimmelpfennig / Marcial Di Fonzo Bo / Élise Vigier
15 au 18	<b>HEN</b> Johnny Bert

JANVIER	
11 au 13	<b>VIRIL</b> David Bobée / Béatrice Dalle / Virginie Despentes / Casey / Zéro
14 au 16	<b>HERE AND NOW</b> Trân Tran
19 au 21	<b>NOSZTALGIA EXPRESS</b> Marc Lainé
30	<b>WAYNAK</b> Compagnie Loba

FÉVRIER	
4 et 5	<b>N'ESSUIE JAMAIS DE LARMES SANS GANTS</b> Jonas Gardell / Julie Laufenbüchler / Laurent Bellambe
9 au 13	<b>LES ÉTOILES</b> Simon Falguières / Cie Le K

# AU CDN

FÉVRIER	
13	<b>TCHATCHE</b> Jérôme Ferron / Frédérique Unger / Cie Étant Donné
16 et 17	<b>PIÈCE D'ACTUALITÉ N°12 : DU SALE !</b> Marion Siéfert

MARS	
9 au 11	<b>UTOPIA / LES SAUVAGES</b> DeLaVallet Bidiefono
10	<b>HALLOWEEN TOGETHER</b> Céline Ohrel
16 au 20	<b>LA VIE INVISIBLE</b> Guillaume Poix / Lorraine de Sagazan
23 et 24	<b>MÉMOIRE DE FILLE</b> Annie Ernaux / Cécile Backès
25 et 26	<b>BARRIÈRES</b> Wilmer Marquez
30 et 31	<b>UN CONTE DE NOËL</b> Arnaud Desplechin / Julie Deliquet
31	<b>TRISTESSE ANIMAL NOIR</b> Anja Hilling / Timothée Lerolle

AVRIL	
1er et 2	<b>TRISTESSE ANIMAL NOIR</b> Anja Hilling / Timothée Lerolle
2 et 3	<b>ÉTERNELS IDIOTS</b> Edward Aleman / Sophie Collet / Cie El Nucleo
6 au 10	<b>BÉRÉNICE PAYSAGE</b> Jean Racine / Frédéric Fisbach
10	<b>UNE ÉPOPÉE</b> Johnny Bert
13 et 14	<b>QUEEN BLOOD</b> Ousmane Sy / Collectif Fair-e
15 et 16	<b>ROMAN(S) NATIONAL</b> Julie Bertin / Jade Herbulot / Le Birgit Ensemble
21 au 23	<b>INCANDESCENCES</b> Ahmed Madani

MAI	
10 et 11	<b>PRIX RFI</b> Julien Frégé / Nadège Cathelineau / Groupe Chiendent
10 au 15	<b>FESTIVAL DES LANGUES FRANÇAISES</b>
13 et 14	<b>TRANSE-MAÎTRE(S)</b> Elemawusi Agbedjidji
15	<b>OMBRES</b> Nicolas Moumbounou
18 au 21	<b>ET VOILÀ QUE MES CHEVEUX SE DRESSENT QUAND J'ENTENDS LES MENACES DE TOUS CES HOMMES HURLANTS #NOTREANTIGONE</b> Anthony Poupard / Aurélie Mouilhade / Julien Chavrial / Laurent Sassi
22	<b>RÉMI</b> Jonathan Capdevielle
25 et 26	<b>OUTSIDE</b> Kirill Serebrennikov

# INFOS PRATIQUES

## VENIR À ROUEN

En voiture : 1h45 de Paris via l'A13

En transports : au départ de Paris St-Lazare, jusqu'à 25 trains par jour, à partir de 1h15 de trajet.

## LES THÉÂTRES DU CDN

Théâtre des deux rives

48 rue Louis Ricard, 76000 Rouen

Espace Marc Sangnier, Mont-Saint-Aignan

Rue Nicolas Poussin, 76130 Mont-Saint-Aignan

Théâtre de la Foudre, Petit-Quevilly

Rue François Mitterrand, 76140 Petit-Quevilly

## BILLETTERIE

Réservation au 02 35 70 22 82

du lundi au vendredi, de 13h30 à 17h30

Achat en ligne sur [www.cdn-normandierouen.fr](http://www.cdn-normandierouen.fr)

## CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE NORMANDIE-ROUEN

Théâtre des deux rives

48 rue Louis Ricard

76176 Rouen Cedex 1

+33 (0)2 35 89 63 41

[www.cdn-normandierouen.fr](http://www.cdn-normandierouen.fr)

### CONTACTS

#### Direction de production

Philippe Chamaux

[philippe.chamaux@cdn-normandierouen.fr](mailto:philippe.chamaux@cdn-normandierouen.fr)

#### Relations presse nationale

Arnaud Pain

+33 (0)1 40 26 77 94

[a.pain@opus64.com](mailto:a.pain@opus64.com)

#### Relations presse régionale

Raphaël Parès

+33 (0)1 32 18 28 75

[raphael.pares@cdn-normandierouen.fr](mailto:raphael.pares@cdn-normandierouen.fr)



**CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE NORMANDIE-ROUEN**  
DIRECTION DAVID BOBÉ